

C'est la merde...

Ça fait des années que c'est la merde, c'est même la merde depuis aussi longtemps qu'on s'en souviene.

Mais depuis quelque temps ça commence à bien se sentir. Qu'on est un travail ou pas, les revenus n'augmentent plus vraiment pendant que les prix augmentent. On nous a répété pendant longtemps que c'était la crise et qu'on pouvait rien y faire mais ça à pas empêcher le pays de compter chaque année plus de millionnaire.

Pendant que ceux-là s'enrichissent, les autres sont contraints à bosser comme des dingues où à pointer à pôle emploi. Le boulot est de plus en plus précaire quand les proprios attendent toujours des revenus de trois fois le loyer en CDI. Mais niquer le droit du travail a pas suffit.

Avec la suppression de l'ISF le gouvernement qui par nature est toujours du côté du patronat distribue comme jamais de l'argent aux plus riches. Macron intensifie la politique de ces prédecesseurs permettant aux patrons de s'en mettre toujours plus dans les poches. Le coût de la lutte contre le dérèglement climatique est payé par la population quand ce sont les industriels qui produisent la majorité de la pollution. On laisse crever l'hôpital public, on privatise... Le problème c'est de savoir qui doit régler les factures dans la lutte entre ceux qui vivent de leur travail et ceux qui vivent de l'argent qu'ils possèdent.

C'est la merde...

Ça fait des années que c'est la merde, c'est même la merde depuis aussi longtemps qu'on s'en souviene.

Mais depuis quelque temps ça commence à bien se sentir. Qu'on est un travail ou pas, les revenus n'augmentent plus vraiment pendant que les prix augmentent. On nous a répété pendant longtemps que c'était la crise et qu'on pouvait rien y faire mais ça à pas empêcher le pays de compter chaque année plus de millionnaire.

Pendant que ceux-là s'enrichissent, les autres sont contraints à bosser comme des dingues où à pointer à pôle emploi. Le boulot est de plus en plus précaire quand les proprios attendent toujours des revenus de trois fois le loyer en CDI. Mais niquer le droit du travail a pas suffit.

Avec la suppression de l'ISF le gouvernement qui par nature est toujours du côté du patronat distribue comme jamais de l'argent aux plus riches. Macron intensifie la politique de ces prédecesseurs permettant aux patrons de s'en mettre toujours plus dans les poches. Le coût de la lutte contre le dérèglement climatique est payé par la population quand ce sont les industriels qui produisent la majorité de la pollution. On laisse crever l'hôpital public, on privatise... Le problème c'est de savoir qui doit régler les factures dans la lutte entre ceux qui vivent de leur travail et ceux qui vivent de l'argent qu'ils possèdent.

Et pour l'instant c'est sûr qu'à ce jeu-là on perd à tous les coups. Pourtant de la richesse il y'en à, il y'en à même par nature toujours plus mais c'est bien par ce que une part toujours moins importante va dans nos salaires qu'on galère de plus en plus. En attendant en face ils se marrent bien en lançant des polémiques à la con sur l'islam un jour, sur les immigrés le lendemain, sur Pétain ensuite... Ils nous regardent nous diviser pendant qu'ils maintiennent leurs pouvoirs.

Ce qu'il faut demander c'est pas seulement un peu moins de taxe de-ci-de-là mais bien d'avoir la part du gâteau qui nous reviens !

Occuper les usines, occuper les bureaux, occuper la rue :
s'organiser partout pour récupérer la thune

**En rouge, en jaune, en noir,
notre problème c'est le
pognon**

Et pour l'instant c'est sûr qu'à ce jeu-là on perd à tous les coups. Pourtant de la richesse il y'en à, il y'en à même par nature toujours plus mais c'est bien par ce que une part toujours moins importante va dans nos salaires qu'on galère de plus en plus. En attendant en face ils se marrent bien en lançant des polémiques à la con sur l'islam un jour, sur les immigrés le lendemain, sur Pétain ensuite... Ils nous regardent nous diviser pendant qu'ils maintiennent leurs pouvoirs.

Ce qu'il faut demander c'est pas seulement un peu moins de taxe de-ci-de-là mais bien d'avoir la part du gâteau qui nous reviens !

Occuper les usines, occuper les bureaux, occuper la rue :
s'organiser partout pour récupérer la thune

**En rouge, en jaune, en noir,
notre problème c'est le
pognon**